



A UN MORT.

A LA MÉMOIRE DE MON AMI BARTHÉLEMY TISSEUR.

Sur sa tombe lointaine et que rien ne protège,
Entassant la poussière et les rameaux flétris,
Dix ans viennent de fuir, fertiles en débris ;
Dix ans sur sa mémoire ont répandu leur neige.

Son nom toujours présent et baigné de nos pleurs,
Reste écrit dans ma vie à la plus belle page.
Ami ! mon cœur si plein de nouvelles douleurs
Garde encore une place où saigne votre image.

Que de fois dans ce cœur vous fûtes invoqué ;
A chaque jour d'épreuve, à chaque éclair de joie !
En ces temps où tout homme hésite sur sa voie,
O ferme esprit, combien vous nous avez manqué.